

gneur CONSTANCE luy mesme estoient derriere nous a genoux et prosternez presque le visage contre terre et demeurèrent dans cette posture pendant tout le temps de nostre audience qui dura pres de deux heures et nous estions assis sur des tapis tout vis a vis du Roy sur une mesme ligne avec Mgr l'evesque de Metellopolis et avant hier il nous fit dire qu'il souhaitoit que nous observassions encore en sa presence l'eclipse de lune qui doit arriver icy demain au coucher du soleil ; c'est la que nous aurons nostre audience de congé. Nous sommes particulièrement redevable de toutes ces faveurs au seigneur Constance qui nous a toujours traité comme ses veritables freres ; (cest la qualité qu'il donne a tous les Jesuites) il nous a toujours retenus a la cour depuis le depart de M^r l'ambassadeur de France et n'a pas voulu que nous eussions d'autre table que la sienne ; il n'a pas fait le moindre voyage qu'il n'aye toujours mené quelques uns de nous avec luy ; ie l'ay accompagné dans tous ceux qu'il a fait, luy l'ayant toujours désiré ainsi : il eut bien voulu que ie restasse tout a fait icy et il m'a pressé sur cela autant qu'on le peut. Mais comme ie ne suis pas venu aux Indes pour demeurer a la Cour, je m'en suis toujours excusé aimant mieux aller a la Chine ou i'espere que que ie pourray travailler a la conversion des idolastres plus facilement et ou il y a une plus grande disette d'ouvriers que dans ce Royaume dans lequel il y a beaucoup d'ecclesiastiques et fort peu de chrestiens. J'eusse mené icy une vie trop commode et trop aisée et ce n'est pas ce que ie cherche : il me sera bien plus avantageux d'estre dans quelque province de la Chine obligé de souffrir quelque chose pour la gloire de Dieu que de demeurer dans une cour ou ie